



## TATIANA DE ROSNAY



Son nouveau roman, *Les cœurs sont faits pour être brisés* (Albin Michel), emprunte son titre à une phrase d'Oscar Wilde. Tatiana de Rosnay nous y entraîne dans un triangle amoureux captivant, de Londres aux rives du lac d'Annecy en passant par le Paris de l'écrivain anglais. Et dans la playlist de sa vie, on trouve quelques belles chansons d'amour. Forcément.

**GALA :** Quel est le single de votre enfance ?

**TATIANA DE ROSNAY :** *L'Eau vive*, de Guy Béart, que mon père nous chantait, à ma sœur et moi, en s'accompagnant à la guitare. C'était doux et charmant. Puis il y a *Killing Me Softly With His Song*, de Roberta Flack, que ma mère écoutait en boucle et fredonnait aussi. J'aimais tout autant.

**GALA :** Celle qui vous a aidée à passer le cap de l'adolescence ?

**T. R. :** *Never Can Say Goodbye*, de Gloria Gaynor. J'étais une ado mal dans ma peau mais j'adorais danser (ce qui est toujours le cas !) et dans mes premières boums, je lâchais tout sur cette chanson. J'oubliais tous mes complexes.

**GALA :** La chanson que vous conseilleriez à un ado ?

**T. R. :** *Heroes*, de David Bowie. Parce qu'il m'a tellement inspirée et qu'il continue de le faire.

**GALA :** Le disque qu'écoutaient sans cesse vos parents ?

**T. R. :** *Abbey Road*, des Beatles. Du coup, j'ai une tendresse particulière pour *Come Together* et *Here Comes the Sun*. Ma mère est anglaise et la variété française ne l'a pas beaucoup intéressée. Excepté Julien Clerc.

**GALA :** Le disque que vous écoutez quand vous avez un coup de blues ?

**T. R. :** *You Should Be Dancing*, des Bee Gees. A fond, évidemment, basses au maximum, au désespoir de mes voisins et de mon mari. Rien de tel pour chasser mes idées noires.



**GALA :** Le disque qui a changé votre vision de la vie ?

**T. R. :** C'est un opéra : *Don Giovanni*, de Mozart. Je l'ai découvert vers 25 ans grâce à mes beaux-parents. Une claque magistrale ! Le deuxième prénom de mon fils est Amadeus.

**GALA :** La chanson que vous détestez ?

**T. R. :** J'ai un peu de mal, j'avoue, avec *Les Lacs du Connemara* de Michel Sardou. Ça ne me parle pas du tout même si j'ai beaucoup aimé le roman de Nicolas Mathieu, *Connemara*.

**GALA :** La chanson qui vous met en joie ?

**T. R. :** *Cosa Sarà*, de Lucio Dalla. Ah, ce charme italien, ces notes de piano, ce saxophone, cette mélodie captivante !

**GALA :** La chanson qui vous déprime ?

**T. R. :** *Ne me quitte pas*, de Jacques Brel. Dès les premières notes, j'ai envie de sangloter. Déprime totale même si la chanson est très belle.

**GALA :** Celle que vous conseilleriez à une personne amoureuse ?

**T. R. :** *Message personnel*, de Françoise Hardy. Cette voix, cette délicatesse, ces paroles... Mon oncle Arnaud, disparu en mer en 1984, nous l'avait fait découvrir. Chaque fois que je l'entends, je pense à lui.

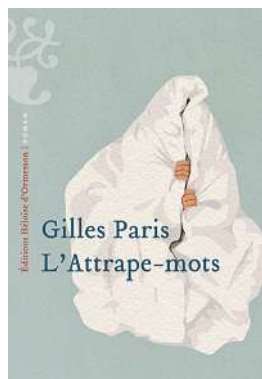
**GALA :** Et celle que vous conseilleriez à une personne qui vient de se faire quitter ?

**T. R. :** *You Oughta Know*, d'Alanis Morissette. Ecrite comme une lettre ouverte, il n'y a pas meilleur règlement de compte en musique. Cinglant et efficace.

**GALA :** La chanson que vous auriez aimé chanter ?

**T. R. :** *Because the Night*, de Patti Smith. Quel kif ce serait ! C'est peut-être encore possible...

PROPOS RECUEILLIS PAR CANDICE NEDELEC



LIVRE

## L'ATTRAPE-MOTS MAUX D'ADO

Jade, adolescente rebelle, est amoureuse du héros de *L'Attrape-cœurs*, le roman culte de Salinger. Grâce à cette passion, elle échappe à la noirceur du monde. Mais est-elle vraiment une enfant blessée, à la santé fragile, ou bien une affabulatrice, prête à tout pour préserver son monde imaginaire ? Déteste-t-elle les autres filles de sa classe jusqu'à les mettre en danger ? Quelle relation entretient-elle avec les femmes qui entourent son père après la disparition de sa mère ? Gilles Paris brouille les pistes et nous entraîne dans le tourbillon d'émotions de son héroïne, qui navigue entre mensonges et apprentissage de soi. Un joli roman sur l'adolescence et le refuge que peut offrir la littérature. C. N.

*L'Attrape-mots*, de Gilles Paris (éd. Héloïse d'Ormesson).